

SAINT ELOI 2022

Quelques données sur ce que vit le monde agricole

La sécheresse de cette année 2022 a créé des difficultés pour les cultures de printemps et pose des problèmes pour les cultures à venir mais globalement les récoltes ont été satisfaisantes d'autant que, pour l'instant les prix se tiennent à des niveaux élevés.

Le souci des agriculteurs porte plutôt sur la durée de ces prix élevés et sur la hausse exponentielle des intrants. L'effet ciseau entre les deux pourrait devenir catastrophique. Sur ce point, l'avenir est très incertain du fait de la mondialisation, il n'y a plus de repères. De la même façon, l'approvisionnement en intrants de toute nature est également incertain.

Ceux qui souffrent particulièrement, ce sont les éleveurs : la sécheresse a réduit les réserves en nourriture pendant que le prix des intrants augmentait. Des réductions en nombre d'animaux s'amorcent. Les prix ne sont pas toujours rémunérateurs. Certaines filières sont menacées.

La logique capitaliste mondiale est à l'œuvre : cours spéculatifs des matières, marchés, agrandissement des structures, concurrence mondiale pour les entreprises agro-industrielles. La dimension financière de l'agriculture et des exploitations devient centrale. L'agriculteur de base a quelquefois du mal à s'y retrouver et à faire face.

Le souci de la préservation de l'environnement est une donnée sans cesse plus présente en agriculture : climat, eau, phyto-sanitaires, engrais... Diagnostics et analyses, limites et contraintes font l'objet de débats intenses entre autorités politiques et organisations agricoles ; les avis scientifiques ne sont pas toujours convergents ; les ONG environnementalistes et les médias jouent aussi un grand rôle auprès du public.

Face aux défis multiples, l'agriculture est attendue mais, de ce fait, une concurrence s'installe, par exemple entre les utilisations des productions agricoles : doit-on privilégier la production de nourriture ou la production d'énergie ? d'autant qu'il faut aussi veiller à l'entretien des sols.

Tous ces défis avec les incertitudes qu'ils comportent demandent des choix d'orientation urgents qui touchent à la souveraineté alimentaire et énergétique ainsi qu'à la préservation de la santé et de l'environnement.

Les atouts sont que l'agriculture et les agriculteurs sont aujourd'hui reconnus comme des acteurs essentiels pour le devenir de notre société et les efforts pour faire comprendre comment ils assument cette responsabilité sont importants.

Pour faire face aux défis, beaucoup d'agriculteurs se rencontrent et se groupent pour mettre en œuvre des solutions. Ils ont conscience que nous sommes à un tournant et qu'il faut réorienter les modèles économiques même si certains ont du mal à entrer dans une autre perspective ; il n'est pas si facile de quitter ce qui a conduit au fond son investissement professionnel. La difficulté est que le contexte global est très incertain mais ils pensent qu'il faut avancer.

**Intervention biblique du pasteur Pascal Geoffroy (EPUF)
lors de la journée de la création du 8 octobre 2022 à l'ermitage Saint Walfroy.**

Pour aborder cette question de l'agriculture dans la Bible et à partir de l'approche de cette journée autour de la production et de la consommation, cinq points sont à retenir :

1) Il y a une relation entre la nourriture et la spiritualité.

« Mangez » est le premier commandement qui apparaît dans la Bible ! Gn 1,29 « Dieu dit : je vous donne toutes les herbes portant semence, qui sont sur toute la surface de la terre, et tous les arbres qui ont des fruits portant semence : ce sera votre nourriture. » [au passage « portant semence » On n'épuise pas les espèces végétales qui ne se reproduisent !]

Manger – signe notre condition humaine, notre condition de créature avec ces deux commandements – manger et procréer – Gn 1,28, ce qui nous différencie de Dieu qui ne mange pas ni ne procréé, car il est éternel.

Israël a été éleveur avant d'être cultivateur. Pour éviter les tentations d'imiter les cultivateurs (et cultes !) de Canaan. Dans la Bible on trouve de ces rites de cultes de la Terre, de religion de la terre (initiés par le travail de la terre) [Caïn cultive le sol. Abel est éleveur. Gn 4, 2-5]

On retrouve aussi dans la Bible toute l'importance qui est accordée au bornage des champs (leur appropriation donc !), aux règles de non-mélange des semences (comme dans la création, écarter la confusion). Les lois d'Israël rappellent aussi l'utilisation/utilité du glanage, de la jachère, de l'année jubilaire (où la terre se repose) (la terre) ouvre à une religiosité naturelle [sans dieu. Panthéisme] Cf les tentations de Jésus au désert : AVOIR – POUVOIR – SAVOIR

2) Il y a des liens étroits entre les lois organiques et les lois spirituelles

On constate dans le corps comme dans l'esprit, les mêmes événements :

la naissance – la croissance – l'usure – le vieillissement – la nouvelle naissance – la régénération, la vie organique et la vie spirituelle obéissent aux mêmes lois !

c'est pourquoi dans les paraboles de Jésus, on trouve beaucoup d'entre elles, sur les travaux agricoles.

Dans la Bible, l'être humain est un arbre (cf Ps 1, 1-3 « heureux l'homme qui... il est comme un arbre planté auprès des cours d'eau... » – la pousse = la palme – le tronc...

3) Il y a une relation entre la Providence divine et l'ouvrage humain.

C'est le cœur de la révélation biblique, un réseau d'alliances.

Il y a deux partenaires – Dieu et les hommes – comme dans le travail agricole.

Chaque pain, chaque vin nous rappelle la collaboration entre Dieu (créateur de la nature) et l'être humain.

4) Il y a une relation entre le travail du sol et le travail de l'homme.

Le travail du sol est celui des humains – humus = c'est le Travail de (sur) l'homme.

Travailler le sol c'est accéder à l'humanité, s'humaniser.

culte – culture (le même mot)

La Tentation est de vivre la dimension horizontale de la culture (agriculture) en attribuant à son mérite le résultat, sans collaboration donc (avec Dieu) plutôt que d'en reconnaître la dimension verticale (ce qui nous est donné – comme la pluie, le temps.)

C'est le sens des fêtes des moissons en Israël.

C'est le sens des Bénédicités avant le repas – qui évoquent la nourriture reçue, le sens de la vie.

[c'est quand même Dieu qui donne ce que l'on a sur la Table, Dieu donne ce que l'on gagne]

cela n'a rien à voir avec l'austérité ! Le Royaume de Dieu évoque un banquet, et l'ivresse !

à Cana Jn2, à la multiplication des pains Jn 6 et 11, il n'y a pas de modération. la coupe est débordante Ps 22,5

Le gaspillage ?! il y en a ! le non-gaspillage est étranger à la vie de la foi !

d'Abraham à Jésus, on s'est retenu ! pendant 2000 ans !

mais dans l'holocauste offert à Dieu, on prend la plus belle génisse ! c'est gaspillage, on la brûle pour Dieu !

La question est plutôt, pourquoi on gaspille (aujourd'hui) ? il y a une distinction. (pour Dieu, c'est un gaspillage mesuré ; pour la puissance d'argent ? quel choix fait-on ?)

5) Il y a une relation entre les nourritures terrestres et les nourritures célestes.

Le Pain et le Vin – Prenez et mangez, Buvez – le corps et le sang.

Jean 6, Jésus est le Pain Vivant, descendu du ciel

Dieu lui-même dans son Fils devient nourriture

[goutez et voyez comme est bon le Seigneur]

Jean 4,34 « ma nourriture, est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé »

Dans les pays pauvres il n'y a pas d'anorexie. (une maladie des sociétés d'opulence)